

I PGCD de deux entiers

I.1 Définitions et premières propriétés

Définition et propriété 1.

Soit n un entier naturel.

On note

► Si $n = 0$, alors

► Si $n \in \mathbb{N}^*$, alors

.....

Exemple 1.

1. Déterminer $\mathcal{D}(60)$.

Pour cela, on liste les diviseurs de 60

.....

.....

2. Déterminer $\mathcal{D}(100)$.

Pour cela, on liste les diviseurs de 60

.....

.....

Définition et propriété 2.

Soient a et b deux entiers naturels non tous nuls.

On note

► $\mathcal{D}(a, b)$ contient

► $\mathcal{D}(a, b) = \dots\dots\dots$ ► $\mathcal{D}(a, 0) = \dots\dots\dots$

Exemple 2. Déterminer $\mathcal{D}(60, 100)$.

On a :

En reprenant les résultats de l'exemple 1, il suit :

Dans cet exemple, il apparaît que

.....

La définition suivante généralise cette notation.

Définition 1.

Soient a et b deux entiers naturels non tous nuls.

- L'ensemble $\mathcal{D}(a, b)$ est
- L'ensemble $\mathcal{D}(a, b)$ possède donc
-
- Cet entier, plus grand commun diviseur de a et b , s'appelle



Remarque. On peut étendre cette définition aux

Ainsi, $\text{PGCD}(-60, 100)$ désigne le Or,

➡ les diviseurs dans $\mathbb{Z}$ de -60 sont :

.....

➡ les diviseurs dans $\mathbb{Z}$ de 100 sont :

.....

Il apparaît que : $\text{PGCD}(-60, 100) =$

Plus généralement, pour tous entiers **relatifs** a et b (non tous nuls), $\text{PGCD}(a, b) =$

Propriété 3.

Soient a et b deux entiers naturels non nuls.

1. 2. 3. b divise a ssi

Preuve. 1. On a : $\mathcal{D}(a, 0) =$

Ainsi, $\text{PGCD}(a, 0)$ est le

2. On a : $\mathcal{D}(a, 1) =$

Ainsi, $\text{PGCD}(a, 1)$ est le

3. ► Supposons que b divise a .

• Par définition, $\text{PGCD}(a, b)$ divise On a donc :

• D'autre part, b divise a et clairement

b est donc un Mais alors, par définition, $\text{PGCD}(a, b) = b$.

Ainsi, on a bien :

► Réciproquement, supposons que

..... ■

Exemple 3. Soit n un entier naturel tel que $n > 2$. On pose : $a = 5n + 3$ et $b = n - 2$.

1. Prouver que $\mathcal{D}(a, b) = \mathcal{D}(n - 2, 13)$.

► Soit $d \in \mathcal{D}(a, b)$.

.....

On vient de prouver que si $d \in \mathcal{D}(a, b)$, alors $d \in$

C'est donc que : $\mathcal{D}(a, b) \quad \mathcal{D}(n - 2, 13)$.

► Réciproquement, soit $d \in \mathcal{D}(n - 2, 13)$.

.....

On vient de prouver que si $d \in \mathcal{D}(n - 2, 13)$, alors $d \in$

C'est donc que : $\mathcal{D}(n - 2, 13) \quad \mathcal{D}(a, b)$.

.....

2. Déterminer la plus petite valeur de l'entier naturel $n > 2$ pour laquelle $\text{PGCD}(a, b) = 13$.

► Par définition, $\text{PGCD}(a, b)$ est

Or, d'après 1, Il suit donc que :

$\text{PGCD}(a, b)$ est

c-à-d : $\text{PGCD}(a, b) =$

► On a alors : $\text{PGCD}(a, b) = 13 \Leftrightarrow$

$\Leftrightarrow$ $\Leftrightarrow$

$\Leftrightarrow$ $\Leftrightarrow$

Ainsi, la plus petite valeur de n pour laquelle $\text{PGCD}(a, b) = 13$ est

I.2 Recherche du PGCD : l'algorithme d'Euclide

Propriété 4.

Soient a et b deux entiers naturels non nuls.

Si r désigne le reste de la division euclidienne de a par b , alors :

► ► et donc :

Preuve. La division euclidienne de a par b s'écrit :

► Soit $d \in \mathcal{D}(a, b)$.

• Alors, en particulier,

• Aussi, d divise toute

Or, $r =$

On vient de prouver que si $d \in \mathcal{D}(a, b)$, alors $d \in$ C'est donc que : $\mathcal{D}(a, b) \subset \mathcal{D}(b, r)$.

► Réciproquement, soit $d \in \mathcal{D}(b, r)$.

• Alors, en particulier,

• Aussi, d divise toute

Or, $a =$

On vient de prouver que si $d \in \mathcal{D}(b, r)$, alors $d \in$ C'est donc que : $\mathcal{D}(b, r) \subset \mathcal{D}(a, b)$.

Les deux inclusions précédentes permettent alors de conclure que :

Or, par définition :
$$\begin{cases} \text{PGCD}(a, b) \text{ est } \\ \text{PGCD}(b, r) \text{ est } \end{cases}$$

Comme ■

Exemple 4. Calculer le PGCD de 252 et 360.

► La division euclidienne de

D'après la propriété 4,

► La division euclidienne de

D'après la propriété 4,

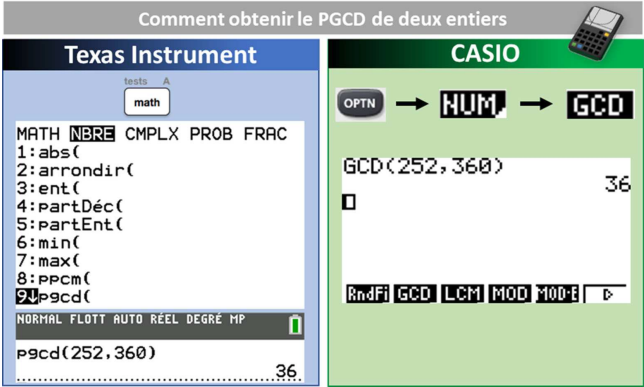
► La division euclidienne de

D'après la propriété 4,

.....

On peut vérifier le résultat avec la calculatrice :

La méthode employée dans l'exemple 4 pour déterminer $\text{PGCD}(252, 360)$ peut être généralisée à tout calcul de PGCD. Elle repose sur la propriété 4 et s'appelle



Théorème 5.

Soient a et b deux entiers naturels non nuls.

► Si b divise a , alors :

► Si b ne divise pas a , alors partons de la division euclidienne de a par b puis écrivons les divisions euclidiennes successives

	Action	Division	Reste	Commentaire
1.	On divise a par b			
2.	Si $r_1 \neq 0$, on divise b par r_1			
3.	Si $r_2 \neq 0$, on divise r_1 par r_2			
⋮	⋮	⋮	⋮	⋮

Alors, la suite de ces divisions finit par s'arrêter, c-à-d à une certaine étape N , on obtient

$\text{PGCD}(a, b)$ est alors

.....

Preuve. La suite (r_n) des restes obtenus est une suite d'entiers

Il existe donc nécessairement un rang N tel que :

Complétons alors les deux dernières étapes du tableau, c-à-d les étapes de rangs

	Action	Division	Reste	Commentaire
1.	On divise a par b	$a = bq_1 + r_1$	$0 < r_1 < b$	$\text{PGCD}(a, b) = \text{PGCD}(b, r_1)$
2.	$r_1 \neq 0$ et on divise b par r_1	$b = r_1q_2 + r_2$	$0 \leq r_2 < r_1$	$= \text{PGCD}(r_1, r_2)$
3.	$r_2 \neq 0$ et on divise r_1 par r_2	$r_1 = r_2q_3 + r_3$	$0 \leq r_3 < r_2$	$= \text{PGCD}(r_2, r_3)$
⋮	⋮	⋮	⋮	⋮
$N - 1.$	...	...		
$N.$	$r_{N-1} \neq 0$ et on divise r_{N-2} par r_{N-1}		$r_N = 0$	

.....

.....

Exemple 5 (PGCD et algorithme).

1. Compléter l'algorithme et les programmes suivants de sorte qu'ils renvoient le PGCD de deux entiers non nuls.

Entrer

Tant que

Affecter à la valeur

.....

.....

Fin Tant que

.....



La division euclidienne de a par b s'écrit : $a = b \times q + r$, avec $0 \leq r < b$.

On a donc : $\frac{a}{b} = \dots\dots\dots$

Ainsi, $\leq \frac{a}{b} < \dots\dots\dots$

et l'entier q est alors la

Il suit donc que : $r = \dots\dots\dots$

```

Texas Instrument
PROGRAM:EUCLIDE
:Prompt A
:Prompt B
:While B≠0
:A-B*PartEnt(A/B)→R
:B→A
:R→B
:End
:Disp "PGCD=",A

PrgmEUCLIDE
A=?7458
B=?3582
PGCD=
6
Fait.

```

```

CASIO
=====EUCLIDE=====
"A=?→A
"B=?→B
While B≠0
A-B*Int(A/B)→R
B→A
R→B
WhileEnd
"PGCD=":A
6
- Disp -

```

```

Python
1 def PGCD(a,b):
2     while b!=0:
3         r=a-b*int(a/b)
4         a=b
5         b=r
6     return a

>>> PGCD(7458,3582)
6
>>>

```

2. La feuille de calcul suivante réalisé avec un tableur permet d'obtenir le PGCD des deux entiers saisis en A2 et B2.

► Formule à saisir en A3 :

► Formule à saisir en B3 :

► On sélectionne les cellules A3 et B3 que l'on étire vers le bas jusqu'à obtenir un 0 dans la colonne B (reste nul).

► Le PGCD des entiers saisis en A2 et B2 est alors la valeur située au-dessus de ce 0 dans la colonne B.

	A	B
1	a	b
2	7458	3582
3	3582	294
4	294	54
5	54	24
6	24	6
7	6	0
8	0	#DIV/0!

Théorème 6 (Conséquences de l'algorithme d'Euclide).

Soient a et b deux entiers naturels non nuls.

1. L'ensemble des diviseurs communs à a et b est

Autrement dit, si un entier d divise a et b , alors

2. Pour tout entier naturel k non nul,

Exemple 6.

1. Déterminer le PGCD de 420 et 660.

On peut ici remarquer que :

- $420 = \dots\dots\dots$ • $660 = \dots\dots\dots$

D'après le théorème 6, il suit : $\text{PGCD}(420, 660) = \dots\dots\dots$

Or, clairement :

Ainsi,

2. Déterminer les diviseurs positifs communs à 168 et 204.

D'après le théorème 6, l'ensemble des diviseurs communs à 168 et 204 est

.....

► Déterminons alors

.....

.....

.....

.....

► L'ensemble des diviseurs communs à 168 et 204 est donc

.....

3. Lorsqu'on divise 2 897 et 3 505 par un même entier naturel n non nul, on obtient respectivement pour restes 13 et 5. Quelles sont les valeurs de n possibles ?

- Par hypothèse,
- la division de 2 897 par n s'écrit :
 - la division de 3 505 par n s'écrit :

► On a donc :

Autrement dit, l'entier n cherché est un

► D'après le théorème 6, les

.....

À l'aide de la calculatrice, on obtient :

► Il suit alors que n est un

Comme

les seules valeurs de n possibles sont :

► Vérifions alors si chacune de ces deux valeurs convient. À l'aide de la calculatrice, on obtient :

.....

.....

.....

I.3 Nombres premiers entre eux

Définition 2.

Soient a et b deux entiers naturels non nuls.

On dit que

Exemple 7.

1. Les nombres 42 et 95 sont-ils premiers entre eux ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Ainsi,

.....

2. Montrer que pour tout entier $n \geq 2$, n et $n + 1$ sont premiers entre eux.

► 1^{ère} façon : par l'algorithme d'Euclide

.....

.....

.....

.....

► 2^{ème} façon : par la définition du PGCD

Soit d un

On sait alors que d divise

En particulier,

Par suite,

Par définition, on a donc :

.....

Théorème 7 (Caractérisation 1 du PGCD).

Soient a , b et d trois entiers naturels non nuls.

d est le PGCD de a et b ssi

.....

Preuve.

$\Rightarrow$) *Sens direct* : Si d est le PGCD de a et b ,

• alors

.....

.....

• Par multiplicativité du PGCD (théorème 6), on a :

.....

Comme, il suit :

$\Leftarrow$) *Réciproque* : Si $a = da'$; $b = db'$ et $\text{PGCD}(a', b') = 1$,

alors,

..... ■

Exemple 8.

1. Déterminer les entiers naturels a tels que : $a < 320$ et $\text{PGCD}(a, 320) = 20$.

► D'après le théorème 7, $\text{PGCD}(a, 320) = 20$ ssi il existe

.....

► Ainsi, $\text{PGCD}(a, 320) = 20$ ssi il existe un entier a' tel que :

.....

► De plus,

► Par conséquent : $\begin{cases} a < 320 \\ \text{PGCD}(a, 320) = 20 \end{cases}$ ssi

Les valeurs de a' qui conviennent sont :

Ainsi, les entiers naturels a cherchés sont :

2. Déterminer tous les couples d'entiers naturels $(a; b)$ avec $a < b$ tels que : $\begin{cases} ab = 3\,468 \\ \text{PGCD}(a, b) = 17 \end{cases}$.

► D'après le théorème 7, $\text{PGCD}(a, b) = 17$ ssi

.....

► De plus,

► Par conséquent : $\begin{cases} ab = 3\,468 \\ \text{PGCD}(a, b) = 17 \\ a < b \end{cases}$ ssi $\left\{ \begin{array}{l} \\ \\ \\ \end{array} \right.$

Comme

.....

Ainsi, les couples $(a; b)$ solutions sont :

3. Prouver que pour tout entier naturel n non nul, le PGCD de $2n^2$ et de $n(2n + 1)$ est n .

► On remarque que :

.....

► Par

.....

► Or,

D'après le résultat prouvé à l'exemple 7 (2.), on sait que :

c-à-d :

Par suite, on a bien :

II Le théorème de Bézout

Théorème 8 (Théorème de Bézout).

Soient a et b deux entiers naturels non nuls.

a et b sont premiers entre eux ssi

.....

Exemple 9.

1. Montrer que pour tout $n \in \mathbb{N}$, $a = 5n + 3$ et $b = 7n + 4$ sont premiers entre eux.



Méthode. Dans ce genre de question classique, l'idée consiste à trouver une combinaison linéaire de a et b qui est égale à 1.

On remarque que pour tout $n \in \mathbb{N}$,

.....

2. Prouver d'une 3^{ème} façon le résultat de l'exemple 7 (2.), c-à-d : pour tout $n \in \mathbb{N}$, n et $n + 1$ sont premiers entre eux.

On remarque que pour tout $n \in \mathbb{N}$,

.....

3. Soient a , b et c trois entiers non nuls. Montrer que si a est premier avec b et c , alors a est premier avec bc .

- a et b étant premiers entre eux, selon le théorème de Bézout,

.....

- a et c étant premiers entre eux, selon le théorème de Bézout,

.....

-

.....

.....

.....

On obtient une

.....

4. Soient a et b deux entiers naturels non nuls premiers entre eux. Démontrer que $a + b$ et b sont premiers entre eux.

► a et b étant premiers entre eux,

.....

► Or,

Il suit donc que :

On obtient une

.....

Exemple 10. On considère l'équation $(E) : 17u + 15v = 1$ où $(u ; v)$ est un couple d'entiers relatifs.

1. Justifier que l'équation (E) admet des solutions.

► On a :

Ainsi, Autrement dit,

► Selon le théorème de Bézout,

.....

Ainsi,

 **Remarque.** Soient a et b deux entiers naturels non nuls premiers entre eux.

Le théorème de Bézout assure de **l'existence** des entiers u et v tels que $a u + b v = 1$.

Mais

C'est par

.....

2. Déterminer un couple d'entiers $(u ; v)$ solution de (E) .

On applique l'algorithme d'Euclide :

Divisions euclidiennes	On isole les restes	Expression en fonction de 17 et 15

.....

Corollaire 9 (du théorème de Bézout : caractérisation 2 du PGCD).

Soient a , b et d trois entiers naturels non nuls.

$$\text{PGCD}(a, b) = d \text{ ssi } \left\{ \begin{array}{l} \dots\dots\dots \\ \dots\dots\dots \end{array} \right.$$

Démonstration au programme.

$\Rightarrow$) **Sens direct** : Soient a et b deux entiers naturels non nuls et d leur PGCD.

► Par définition,

► De plus, d'après le théorème 7,

Selon le théorème de Bézout,

En multipliant par

c-à-d :

c-à-d :

$\Leftarrow$) **Réciproque** : Supposons que d divise a et b et qu'il existe deux entiers relatifs u et v tels que $au + bv = d$.

► d étant un diviseur commun de a et b , par définition du PGCD, on a :

► D'autre part, il existe $u, v \in \mathbb{Z}$ tels que

Autrement dit,

Or, comme

En particulier, et donc :

Finalement, on a bien ■



Remarque. Dans le corollaire précédent, l'hypothèse d divise a et b est **indispensable**.

En effet, on a par exemple :

.....

Exemple 11. Soient a , b et c trois entiers naturels non nuls. On note $d = \text{PGCD}(a, b)$ et on suppose que c est premier avec b . Prouver que d est le PGCD de ac et b .

D'après le corollaire du théorème de Bézout,

$d = \text{PGCD}(ac, b)$ ssi $\left\{ \begin{array}{l} \dots\dots\dots \\ \dots\dots\dots \end{array} \right.$

► Comme

Par conséquent,

► Comme

.....

► De plus,

.....

► Multiplions membre à membre les deux égalités précédentes :

.....

.....

.....

On obtient une

D'après le

Exemple 12 (Équations diophantiennes).

1. L'équation $54x - 42y = 17$ admet-elle des solutions dans $\mathbb{Z}^2$?

► Déterminons

.....

.....

.....

► Supposons que l'équation $54x - 42y = 17$

.....

.....

.....

.....

.....

Ainsi,

.....

**Remarques.**

- Le raisonnement et la conclusion seraient identiques en remplaçant 17 par tout entier

.....

- Une condition **nécessaire** pour que l'équation $54x - 42y = c$ (avec $c \in \mathbb{Z}$) admette une solution est donc que :

.....

- Plus généralement, pour que l'équation $ax + by = c$ admette une solution, il faut que :

.....

2. a) L'équation $54x - 42y = 18$ admet-elle des solutions dans $\mathbb{Z}^2$?

On a vu que

D'après le corollaire 9,

.....

ce qui donne, en

.....

soit encore :

L'équation $54x - 42y = 18$ admet donc

.....

2. b) Déterminer un couple $(x; y)$ d'entiers solution de l'équation $54x - 42y = 18$.

Procédons comme dans l'exemple 10 par

Divisions euclidiennes	On isole les restes	Expression en fonction de 54 et 42

Pour obtenir une solution de $54x - 42y = 18$, il suffit alors de

.....

.....

Ainsi, une solution particulière de l'équation $54x - 42y = 18$ est

III Le théorème de Gauss

Théorème 10 (Théorème de Gauss).

Soient a , b et c trois entiers naturels non nuls.

Si

Autrement dit,

.....

Démonstration au programme. On suppose que a divise bc et que a est premier avec b .

► Comme

► a et b étant premiers entre eux, selon le théorème de Bézout,

.....

► Multiplions les deux membres de l'égalité précédente par

.....

.....

.....

.....

Puisque

et la dernière égalité traduit alors que ■

**Remarque.** Dans le théorème de Gauss, l'hypothèse a premier avec b est **essentielle**.

En effet, on a par exemple :

.....

Exemple 13.

1. Résoudre dans $\mathbb{Z}^2$ l'équation $(E_1) : 5(x - 1) = 7y$.

Analyse des solutions

Soit $(x ; y)$ une solution de (E_1) .

► On a :

Or,

Le théorème

C'est donc que :

► En remplaçant dans l'équation, il suit :

.....

Donc, si $(x ; y)$ est une solution de (E_1) , alors

Synthèse

Réciproquement, il s'agit de vérifier que

.....

Pour tout $k \in \mathbb{Z}$,

Ainsi,

Ccl. Les solutions de (E_1) dans $\mathbb{Z}^2$ sont les couples du type

Autrement dit,

2. Résoudre dans $\mathbb{Z}$ l'équation $(E_2) : 13(x + 6) \equiv 0 \pmod{17}$.

Analyse des solutions

Soit x une solution de (E_2) .

On a :

Or,

Le théorème

C'est donc que : c-à-d :

Donc, si x est une solution de (E_2) , alors

Synthèse

Réciproquement, il s'agit de vérifier que

.....

pour tout $k \in \mathbb{Z}$,

Ainsi,

Ccl.

Exemple 14 (Résolution d’une équation diophantienne).

On cherche à résoudre dans $\mathbb{Z}^2$ l'équation (E) : $39x + 15y = 27$.

1. Déterminer le PGCD de 39 et 15.

Par définition, on a donc :

2. Justifier que (E) admet des solutions dans $\mathbb{Z}^2$.

On a vu que :

D'après le corollaire 9,

ce qui donne en

soit encore :

L'équation $39x + 15y = 27$ admet donc

3. Pourquoi (E) est-elle simplifiable par $\text{PGCD}(39, 15)$? Que peut-on dire des coefficients de x et y de l'équation (E') obtenue par cette simplification?

.....

► De plus,

► On peut simplifier (E) en

► Selon le théorème 7, les quotients de deux entiers par leur PGCD sont

Du coup, la simplification de (E) par PGCD(39, 15) conduit à

4. a) Pourquoi peut-on affirmer qu'il existe deux entiers u et v tels que $13u + 5v = 1$?

4. b) Déterminer deux entiers u et v tels que $13u + 5v = 1$.

On peut utiliser l'algorithme d'Euclide comme dans l'exemple 10, ou bien simplement remarquer ici que :

..... (*)

Ainsi,

4. c) En déduire une solution particulière de (E) .

► D'après 3, on a : $(E) \Leftrightarrow$

► Or, en les deux membres de (*), on obtient :

.....

Ainsi, une solution de

5. Soit $(x; y) \in \mathbb{Z}^2$, une solution de (E) .

5. a) Prouver que : $13(x - 18) = -5(y + 45)$.

► $(x; y)$ étant solution de (E) ,

► D'après 4. c), on a aussi :

En membre à membre ces deux égalités, on obtient :

.....

soit :

5. b) Montrer que : $x = 18 + 5k$ et $y = -45 - 13k$ où $k \in \mathbb{Z}$.

► D'après 5. a), on a :

C'est donc que Or,

Le théorème de Gauss assure alors que

.....

.....

► En remplaçant dans

.....

.....

.....

Donc, si $(x; y)$ est une solution de (E) , alors

6. Déterminer l'ensemble $\mathcal{S}_E$ des solutions de (E) dans $\mathbb{Z}^2$.

► D'après 5, si $(x; y)$ est solution de (E) , alors

► Réciproquement, si

.....

.....

.....

Finalement,

Corollaire 11 (du théorème de Gauss).

Soient a , b et c trois entiers naturels non nuls.

Si $\left\{ \begin{array}{l} \dots\dots\dots \\ \dots\dots\dots \\ \dots\dots\dots \end{array} \right.$ alors

Preuve.

► Comme

► Comme

► Il suit donc que :

Cette dernière égalité exprime le fait que :

► Puisque

.....

.....

► Finalement, on obtient :

Par conséquent, ■

 **Remarque.** Dans ce corollaire, l'hypothèse a premier avec b est **essentielle**. En effet, on a par exemple :

•

•

Exemple 15. Prouver que pour tout entier naturel n , le nombre $A = n(n+1)(n+2)$ est divisible par 6.

► *Commençons par prouver que A est divisible par 2 :*

Tout entier n est congru modulo 2 à : On peut alors dresser le tableau de congruences suivant :

$n = \dots(2)$		
$n + 1 = \dots(2)$		
$n + 2 = \dots(2)$		
$A = \dots(2)$		

La dernière ligne de ce tableau fait apparaître que, pour tout $n \in \mathbb{N}$,

.....



Remarque. On pouvait aussi se passer d'un tableau de congruences en remarquant que :

→

→

→

et donc,

► *Prouvons ensuite que A est divisible par 3 :*

Tout entier n est congru modulo 3 à : On peut alors dresser le tableau de congruences suivant :

$n = \dots(3)$			
$n + 1 = \dots(3)$			
$n + 2 = \dots(3)$			
$A = \dots(3)$			

La dernière ligne de ce tableau fait apparaître que, pour tout $n \in \mathbb{N}$,

.....



Remarque. On pouvait aussi se passer d'un tableau de congruences en remarquant que :

→

→

→

► *Conclusion :* On vient de prouver que

.....

.....

Exemple 16. On considère le système de congruences $(S) : \begin{cases} n \equiv 2 \pmod{3} \\ n \equiv 1 \pmod{5} \end{cases}$, où n désigne un entier relatif.

1. Vérifier que 11 est une solution de (S) .

► La division euclidienne de s'écrit : Ainsi, on a :

► La division euclidienne de s'écrit : Ainsi, on a :

Donc

2. Montrer que si n est solution de (S) , alors $n - 11$ est divisible par 3.

Soit n une solution de (S) .

► On a en particulier :

► Comme on l'a vérifié au 1, on a aussi :

En membre à membre les deux congruences précédentes, il vient :

....., autrement dit,

3. Résoudre alors le système (S) .

► Soit n une solution de (S) .

• À la question 2, on a prouvé que

• On peut de même montrer que

En effet,

Comme

.....

.....

.....

.....

► **Réciproquement**, vérifions si tout entier n de la forme est une solution de (S) .

• Comme

.....

• Comme

.....

Ainsi,

Finalement, les solutions du système (S) sont